

Qui dit rapport moral dit moral

Qu'est ce une bonne moralité ?

Les leçons de morale doivent elles revenir dans les écoles laïques ?

Qu'est ce qui est moral dans notre monde aujourd'hui ?

Peut-on garder le moral ?

Qu'est ce une bonne moralité ?

Le rapport moral a pour fonction de mesurer l'écart entre les objectifs de l'association et ses réalisations.

On délivre un certificat de bonne moralité à une personne physique ou morale qui s'acquitte des tâches qui sont siennes avec le plus grand sérieux, efficacité et probité et dispose de ses biens en « bon père de famille ». C'est bien de la même chose qu'il s'agit, et même si cela paraît d'un autre temps à la fin de cet exercice, on pourra dire si on accorde à l'association entracte qui gère le 3 bis f ce fameux certificat. Savoir que ceux que nous fréquentons ont une bonne moralité sera rassurant pour les temps qui s'ouvrent.

Les leçons de morale doivent elles revenir dans les écoles laïques ?

Je ne sais pas bien pour les écoles ce serait un autre débat mais je me rappelle cette leçon de morale quand j'avais 8 ans. Dans l'histoire celle qui paraissait la plus gentille était la méchante et la conclusion de l'histoire « Il ne faut pas se fier aux apparences. »

Quand on se promène au 3 bis f ; on ne sait pas qui est qui, on n'a pas la boussole sociale qui nous indique comment nous adresser à la personne en face de nous, en l'absence de boussole juste notre humanité pour rencontrer d'autres humanités.

Je parle de promenade au 3 bis f et pour cela je voudrais dire 2 mots de la topologie du lieu qui est une suite de cercles concentriques avec des ondes qui résonnent au loin.

Le premier cercle est le bureau, pièce ouverte, conviviale, où tout ce qui se vit se retrouve, pièce pour prendre un café, feuilleter un journal, pièce pour réunir l'équipe, pièce pour rencontrer artistes, participants aux ateliers, pièce pour se poser quelques minutes, pièce pour passer rapidement après un bref bonjour.

Le 2ème cercle, les espaces d'exposition où des propositions plastiques nous surprennent, nous dérangent, nous font rêver, nous laissent perplexes.

Le 3ème cercle, la salle de spectacles, l'espace Guiraud, la mezzanine, les ateliers d'artiste au premier étage, c'est là que se concoctent les spectacles les oeuvres qui seront bientôt présentés, C'est là que des participants aux ateliers découvrent, se surprennent se font rire, se font peur, s'émeuvent en un mot rencontrent l'inconnu.

Le 4ème cercle cette grande cour, à l'abri, hors du monde, on s'y retrouve pour fumer une cigarette, y manger, échanger de manière informelle mais aussi pour y partager le banquet républicain du 14 juillet avec ses 150 convives, ou la proposition de jardin qui a donné des tomates et des aubergines jusqu'à il y a quelques jours.

Le 5^{ème} cercle celui qui reçoit les ondes, l'enceinte de l'hôpital et même parfois les services extérieurs et cette année c'est la géographie déjantée de Délices Dada qui en a fait vibrer les pelouses.

Qu'est ce qui est moral dans notre monde aujourd'hui ?

La crise économique que nous traversons, la volonté de réduire les déficits deviennent une priorité pour ceux qui nous financent. Alors une convention rencontre des difficultés à être renouvelé et c'est la somme de 50 000 euros qui risque de manquer au budget de fonctionnement. Une telle décision si elle devait se confirmer aurait des impacts importants. Derrière les chiffres, des hommes, des femmes, du travail, du soin, de l'espoir.

Est-ce moral que l'économique prenne le pas sur l'humain ? Est-ce inévitable ?

Faute de pouvoir répondre, on ne s'affole pas, juste refaire des dossiers, rencontrer de nouveau les décideurs, expliquer convaincre, avoir envie de crier un bon coup « cela fait 25 ans que nous travaillons, réfléchissons, construisons cette utopie » ; et puis prendre cela comme un nouveau défi, revenir sur le métier et se contraindre à encore clarifier et parler le projet.

Peut-on garder le moral ?

Le monde qui nous entoure est morose, « les français en bonne santé » sont champions des neuroleptiques et pour garder le sourire vaut mieux éviter journaux télévisés ou imprimés. Mais le 3 bis f est un lieu apaisant, qui donne, re donne le moral. Parler d'un lieu apaisant à l'intérieur d'un hôpital psychiatrique, je dois être folle c'est pourtant ce que je ressens à l'exception toutefois du dimanche, quand je viens et que j'entends dans le silence des allées les cris de la souffrance venu des pavillons au loin.

Un lieu apaisant, stable qui donne une idée de la permanence. Les équipes ont été grandement renouvelés les anciens Sylvie, Christiane, Catherine, Jean Luc, Jocelyne, les moins anciens Romain, Laurianne, Brigitte et Diane et pourtant la même sérénité se dégage, un peu comme hors du temps. Chacun est présent avec son caractère son tempérament sa différence mais la mémoire de ce lieux, et la force du projet agissent et donnent le sentiment d'immuabilité. Mais attention immuabilité ne veut pas dire immobilisme, au contraire, c'est dans le questionnement permanent du projet et des réponses toujours nouvelles à apporter que cette permanence se construit. On trouve le même parallèle dans l'accueil des artistes, des fidélités avec Délice dada qui était là pour l'ouverture du lieu, il y a 22 ans, les compagnies Demesten Titip, Inesperada et des prises de risque, de nouvelles compagnies de nouveaux compagnonnages avec des jeunes qui entrent dans le métier comme cette année émile Saar ou qui sont plus confirmés comme Julie Nioche.

Permanence, et fidélité ; aventure, et prise de risque voilà la morale de notre histoire.

Alors oui on peut délivrer un certificat de bonne conduite à l'intéressé, en l'occurrence l'association entracte qui gère le 3 bis f.